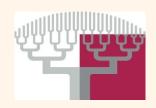


Bases de Données Avancées



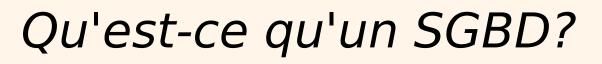
Ioana lleana Université Paris Descartes



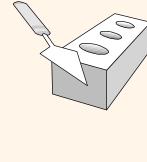




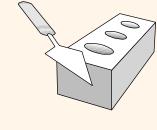
- * Diapos traduites et adaptées du matériel fourni en complément du livre Database Management Systems 3ed, par Ramakrishnan et Gehrke; un grand merci aux auteurs pour la réalisation et la disponibilité de ce matériel!
- Les diapos originales (en anglais) sont disponibles ici : http://pages.cs.wisc.edu/~dbbook/openAccess/thirdEdition/slides/slides3ed.html
- Plus particulièrement, ce cours touche aux éléments dans le Chapitres 1 et 8 du livre cidessus







- Base de données (BD): une grande collection de données « intégrées » / « reliées »
 - Qui modélise souvent des entreprises et organisations
 - Entités (étudiants, cours, produits, clients)
 - Associations (un étudiant s'inscrit dans un cours, un client achète un produit…)
- Un Système de Gestion de Bases de Données
 (SGBD), en anglais DBMS (Database Management
 System) = ensemble logiciel conçu pour stocker et
 gérer les bases de données



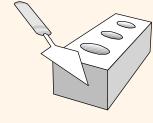
Pourquoi pas des fichiers tout simplement?

- Une application concernée par la gestion des données devrait assurer / comporter:
 - Le déplacement de préférence efficace ;) de gros volumes de données entre la RAM et le disque
 - Du code spécifique pour différents types de requêtes (en: queries) sur les données
 - La protection de la consistance / cohérence des données en cas d'accès concurrent / utilisateurs multiples
 - La récupération / le rétablissement des données en cas de pannes / incidents / « plantages » (en: crashes)
 - La sécurité et le contrôle d'accès aux données suivant le spécifique et la granularité de ces données
- ❖ → Les fonctionnalités fournies par le système de fichiers = souvent inadaptées ou insuffisantes!

Avantages d'un SGBD

- Indépendance des données
 - Les applications ne sont pas concernées par les détails de la représentation / du stockage des données
- Accès efficace
 - Tout un tas de techniques spécialisées / sophistiquées...
- Intégrité et sécurité des données
- * Administration uniforme des données
- Gestion de l'accès concurrent et de la reprise / récupération après panne / incident (crash recovery).
- Moins de temps de développement applicatif
 - Et moins de temps passé à réinventer la roue ;)

Désavantages / limitations ?

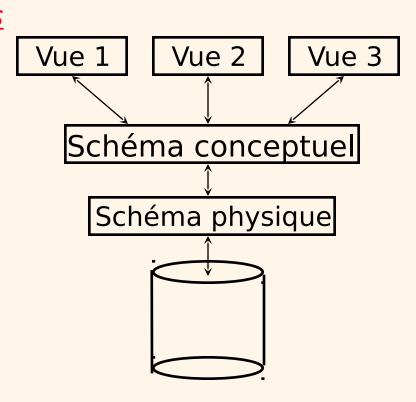


Modèles de Données

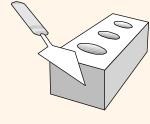
- Un <u>modèle de données (en: data model)</u> est un ensemble de concepts utilisés pour décrire des données
 - Censé cacher beaucoup des détails « bas-niveau » du stockage
- Un <u>schéma (en: schema)</u> est une description d'un ensemble (jeu) de données spécifique, qui s'appuie sur un modèle de données
- * Le <u>modèle relationnel (en: relational model)</u> reste le modèle de données le plus utilisé de nos jours
 - Concept principal: la <u>Relation</u>
 - Table avec des lignes et des colonnes
 - Les lignes sont appelées aussi tuples, ou enregistrements (records) ; les colonnes sont aussi appelées champs
 - Chaque relation a un <u>schéma</u>, comprenant son nom et la description de ses colonnes (nom, type)
 - Ce cours se focalisera sur le modèle relationnel et les SGBD relationnels (SGBDR; en: RDBMS)

Les 3 niveaux d'abstraction d'un SGBD(R)

- * Plusieurs <u>vues (groupées dans</u> <u>des "schémas externes")</u>, un <u>schéma conceptuel (logique)</u> et un <u>schéma physique</u>.
 - Les vues décrivent comment les utilisateurs voient les données.
 - Le schéma conceptuel définit la structure logique (les relations ds la BD ...).
 - Le schéma physique définit les détails du stockage - les fichiers et indexes utilisés...



- Les schémas sont définies avec un DDL
- Les données sont modifiées / intérrogées avec un DML.



Exemple: La BD (relationnelle) d'une université

- Schéma conceptuel / logique :
 - Etudiants (eid: string, enom: string, login: string, age: integer, moyenne: real)
 - Cours (cid: string, cnom: string, credits: integer)
 - Inscrits (eid: string, cid: string, note: string)
- Schéma physique :
 - Relations stockées en tant que fichiers non-triés
 - Index sur la première colonne de Etudiants
- Schéma externe: vue Info_cours
 - Info_cours (cid:string, nb_inscrits:integer)



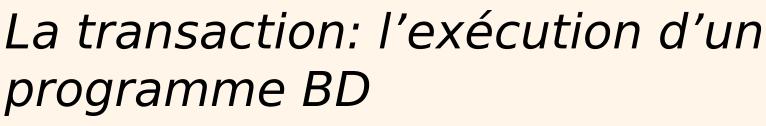
L'indépendance des données *

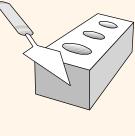
- Les applications sont "isolées", séparées de la manière dont les données sont structurées et stockées
 - Et des changements dans cette structuration !
- * <u>Indépendance logique des données</u>: protection par rapport aux changements dans la structure *logique* des données (ex. rajout d'une colonne)
 - À l'aide de l'abstraction offerte par les schémas externes
- Indépendance physique des données: Protection par rapport aux changements dans la structure physique des données (ex. trier le fichier)
 - Le rôle du schéma logique !

*Un des plus importants avantages dans l'utilisation d'un SGBD!



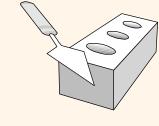
- L'exécution concurrente / "parallèle" des programmes utilisateur est essentielle pour la performance d'un SGBD
 - Les accès disque sont fréquents et relativement lents, il est donc important de garder le CPU actif en faisant tourner plusieurs programmes utilisateurs de manière concurrente!
- Mais "entrelacer" les actions de plusieurs programmes utilisateurs peut causer de l'inconsistance! (ex. chèque encaissé pendant que le solde du compte est en train d'être calculé...)
- Le SGBD garantit que de tels problèmes d'inconsistance ne surviennent pas!
 - Chaque utilisateur peut considérer qu' « il est seul à interagir avec le SGBD » - pas besoin de « se synchroniser en amont » ou de prendre en compte qui d'autre modifie les données!



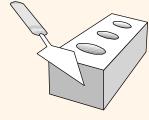


- * Concept clé: <u>la transaction</u> = une séquence <u>atomique</u> d'actions sur la DB: lectures (reads) / écritures (writes).
- Chaque transaction, à la fin de son exécution, doit laisser la BD dans un <u>état consistant</u> - si la BD était consistante au début de la transaction.
 - Les utilisateurs peuvent spécifier des <u>contraintes d'intégrité</u> sur les données, et le SGBD garantira le respect de ces contraintes
 - Outre cela, le SGBD ne saura pas "comprendre" la sémantique des données (ex. comment les intérêts sur un compte sont calculés...)
 - S'assurer qu'une transaction (exécutée toute seule) préserve la consistance est en fin de compte la responsabilité de l'utilisateur!



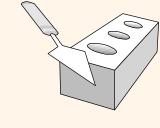


- * Les SGBD garantit que l'exécution concurrente de {T1... Tn} est équivalente à une exécution <u>sériale</u> T1' ... Tn' en utilisant des protocoles de verrouillage (locking protocols)
- Esquisse du fonctionnement d'un protocole de verrouillage :
 - Avant de lire / écrire un objet, une transaction demande un verrou (lock) sur l'objet, et attend que le SGBD lui donne le verrou. Tous les verrous sont libérés / rendus (released) à la fin de la transaction.
 - L'idée derrière: Si une action de Ti (ex: écrire X) affecte Tj (qui lit X), une des deux transactions - par ex Ti, aura d'abord le verrou de X, forçant ainsi Tj à attendre la fin de Ti; ceci induit un ordonnancement des transactions.
 - Mais que se passe-t-il si Tj a déjà verrouillé Y et Ti demande plus tard un verrou sur Y? (<u>Deadlock!</u>) Ti ou Tj sera <u>annulée (aborted)</u> et redémarrée (restarted)!

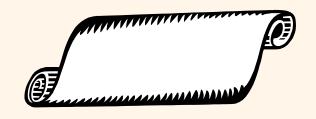


Atomicité des transactions

- Le SGBD garantit l'atomicité ("tout-ou-rien") d'une transaction même si crash au milieu de la transaction
 - Dans ce dernier cas, l'état de la BD sera retabli
- * Idée: Garder un <u>journal (log)</u> (historique) de toutes les actions / modifications:
 - Avant qu'un changement soit fait dans la BD, l'entrée correspondante dans le journal est « sauvegardée » dans un endroit « sûr » (<u>WAL : Write Ahead Log</u>)
 - Après un crash, les effets des transactions qui n'ont été que partiellement exécutées sont <u>défaits / annulés</u> en utilisant le journal (grâce à WAL, si l'entrée correspondante du journal n'a pas été sauvée avant le crash, c'est que l'action n'a pas été faite sur la BD!)



Le journal (log)

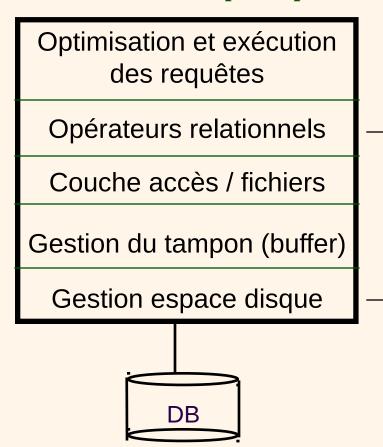


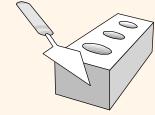
- Exemples d'actions / détails enregistrés dans le journal:
 - Ti écrit un objet: L'ancienne valeur et la nouvelle valeur
 - Ti finit (commit) / est annulée (abort): Une entrée de journal correspondant à l'action
- Les entrées de journal comprennent l'ID de la transaction, ce permet d'annuler les effets d'une transaction (y compris en cours, dans le cas d'un deadlock!)
- * Toutes les actions liées au journal (et au contrôle de la concurrence, comme le verrouillage / déverrouillage) sont gérées de manière transparente par le SGBD!

Structure d'un SGBD

Ces couches
sont concernées
par le contrôle de
la concurrence et la
reprise après crash

- Un SGBD(R) typique a une architecture "en couches" (niveaux, en: layers).
- La figure n'illustre pas les éléments de gestion de la concurrence et de reprise après crash
- Aussi, c'est une des architectures possibles; chaque système aura ses propres spécificités et variations!





Structure d'un SGBD

- La requête utilisateur, après parsing, est présentée à l'optimiseur, qui produit un plan d'exécution de la requête (arbre d'opérateurs relationnels)
- Les opérateurs relationnels sont « des briques d'exécution » qui font à leur tour appel à la couche accès / fichiers
- Plus bas niveau encore, on retrouve le gestionnaire du tampon (buffer) et le gestionnaire de l'espace disque
- Nous allons examiner tous ces aspects dans les cours suivants, en commençant par les trois couches « en bas de la pile »

Optimisation et exécution des requêtes Opérateurs relationnels Couche accès / fichiers Gestion du tampon (buffer) Gestion espace disque

Fichiers et couche accès / fichiers

- * L'abstraction de base pour les données dans un SGBD est le *fichier de records (ou fichier tout court)* = une collection de records (→ relation)
- * Attention : dans la suite de ce cours, nous allons utiliser le terme fichier dans son sens SGBD !
 - Cela diverge de la notion « classique » de fichier
- * Un fichier de records peut être créée ou détruit ; nous pouvons y insérer ou effacer des records ; enfin, nous pouvons faire un scan complet des records dans le fichier (itérer dans l'ensemble de ces records)
- * Les données sont typiquement stockées sur disque ; pour optimiser les accès disque, un fichier stocke les records groupés sur une ou plusieurs pages = unités d'information lue ou écrites depuis / sur le disque (vers / depuis la RAM)!
- * Chaque page a un identifiant / « adresse disque ; chaque record dans un fichier a un identifiant unique le *rid* (record id), qui doit permettre d'identifier également la page du record (= l'id de la page!)

Fichiers et couche accès / fichiers

- La couche accès / fichiers assure « le suivi » des pages dans un fichier, ainsi que de l'espace disponible dans ces pages (et son évolution suite aux insertions / suppressions de records)
- * L'accès au contenu persisté (= stocké sur le disque) d'une page, pour lecture ou modification, est fait via le gestionnaire de buffer (qui « remonte en RAM » si besoin la page en question)
- La gestion de l'espace disque est faite par la couche la plus basse – le gestionnaire de l'espace disque
 - La couche accès / fichiers va demander à ce gestionnaire l'allocation d'une nouvelle page s'il n'y a plus d'espace disponible sur les pages courantes
 - Elle va également lui signaler quand « il n'y a plus besoin d'une page » , pour que l'espace disque correspondant puisse être réutilisé.

Fichiers et couche accès / fichiers

- * L'organisation / structure d'un fichier de records (file organization) est la méthode d'organiser les records dans le fichier (tel que persisté sur le disque)
- Il existe plein d'alternatives, chacune rendant certaines opérations très efficaces et d'autres plus (voire très) coûteuses :
 - Les Heap Files (fichiers non triés) :
 - Records stockées dans un ordre aléatoire dans les pages du fichier
 - Bien pour le scan ou l'accès à un record par son rid, mais moins pour des requêtes avec des conditions ou qui demandent des résultats triés
 - Les Sorted Files (fichiers triés) :
 - Quand un tri est demandé ou que la requête demande un « intervalle » de records (ex : étudiants dont la moyenne est comprise entre 8 et 10)
 - Les index : structures de données qui permettent d'organiser les records de manière à optimiser certaines opérations d'accès / requêtes
 - Nous les regarderons en détail dans la suite de ce cours !